

Enfin, fin décembre s'est tenu le colloque annoncé sur *Les Arts du Feu*, où trois sessions équilibrées nous ont permis d'aborder le thème des briqueteries et des tuileries, le thème du verre et des faïences, et enfin, celui des fontes d'art. Les actes vont être publiés, comme il se doit, dans la collection des Cahiers de l'APIC, mais d'ores et déjà nous pouvons tirer quelques conclusions de cette très belle et très intéressante manifestation.

En premier lieu, il faut insister sur la fragilité de ce patrimoine, particulièrement menacé par l'évolution de la société. Nous avons oublié l'importance de l'industrie rurale ; nous méconnaissons leur adaptation au milieu et leur extraordinaire variété ; nous ignorons tout de leur enracinement comme des échanges et des contacts qui ont pu s'établir avec d'autres pays

parfois très lointains. L'une de nos invitées, Anne-Françoise Garçon, rappelait qu'au XIX siècle, la France était encore en grande partie le pays de la petite et moyenne entreprise, et que celle-ci peut beaucoup nous apprendre sur les formes que peut prendre le processus d'industrialisation. Cela n'a pas empêché la Champagne-Ardenne d'être très bien placée, au plan international, sur certains domaines, comme celui de la fonte d'art, exportée jusqu'au Chili. A l'inverse, ce sont les techniques européennes qui ont inspiré les fondeurs ouraliens, à travers le pavillon de Kassli, véritable dentelle de fonte, qui avait été exposé à Paris en 1900.

Comme prolongement à ces travaux stimulants, nous proposons à nos adhérents un voyage en Oural, l'été prochain, suivant le programme prévisionnel qui suit.

L'APIC organise un voyage en Oural

Avec la nouvelle ligne directe Ekaterinbourg-Paris Charles-de-Gaulle, l'Oural n'est plus qu'à 5h30 de la France, mais la liaison est hebdomadaire, tous les mercredis.

Du 6 au 20 juillet, pendant deux semaines nous allons parcourir les pentes orientales de l'Oural, au nord et au sud d'Ekaterinbourg. Dans un décor qui a servi de cadre à Pouchkine pour sa *Fille du Capitaine* ou à Alexandre Dumas pour son *Maître d'armes*, et que les géographes du XVIII siècle ont consacré frontière entre l'Europe et l'Asie, vous visiterez les villes-usines qui gardent un décor classique, depuis le début du XIX siècle, mais qui ont aussi été, comme Ekaterinbourg, le lieu d'expérimentation des constructivistes dans les années 1930. Dans cette région où les épaisses forêts succèdent aux villes immenses, où la montagne regorge de pierres dures et précieuses, vous aurez la possibilité de voir les artisans travailler comme autrefois dans des ateliers pourtant

situés dans des usines gigantesques où sont construites les machines-outils qui doivent permettre l'exploitation de la Sibérie. Entre les usines métallurgiques de Nijni-Taguil qui construisirent les tanks victorieux à Stalingrad, et les fondeurs à la main de Koussa, c'est toute une histoire industrielle dont vous serez les témoins avant que bientôt les plans de restructuration et les objectifs de rentabilité ne viennent définitivement mettre à mal ce précieux legs du passé, ce véritable conservatoire du travail.

La Russie se transforme, et vous pourrez en juger, tout particulièrement à Ekaterinbourg, qui mise sur son passé orthodoxe et sur l'histoire tragique des Romanov pour capter l'intérêt. La ville est un immense chantier de construction, dont vous pourrez apprécier les contrastes. Bref, un pays très proche de nous, et pourtant si loin... Le dépaysement est assuré.

Le voyage est ouvert à un petit groupe. Contactez-nous vite, pour réserver votre place.

L'APIC a maintenant une adresse électronique.

Vous pouvez, bien sûr, joindre la présidente et la secrétaire directement, mais vous pouvez aussi envoyer votre courrier électronique à l'adresse suivante : apic@patrimoineindustriel-apic.com

Pour l'adresse postale, ne pas utiliser celle du siège social en cours de modification. Par contre, vous pouvez utiliser les adresses postales que l'on vous a indiquées précédemment :

Pour la présidente : 31 rue de Laon, 02860 Bruyères et Montbérault

Pour la secrétaire : 2 bis rue du Bourg Saint Maurice, Pinon, 02320 Anizy le Château.